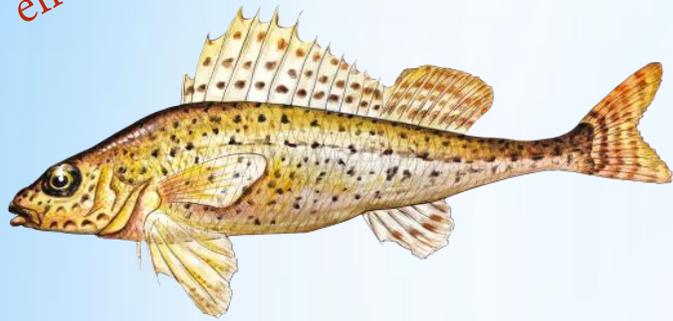


Introduite
en Corse



Famille : Percidés

Nom scientifique : *Gymnocephalus cernua* Linnaeus, 1758

Nom français : Grémille

Origine : Nord et l'est de l'Europe

Description

La grémille est bien reconnaissable par la présence de deux nageoires dorsales fusionnées qui n'en forment plus qu'une. La grémille est de couleur vert à gris et vert-jaune sur son dos et ses flancs. La présence de mouchetures sombres sur ses flancs et de ses deux dorsales fusionnées est une caractéristique de cette espèce. Elle possède également un long aiguillon pointue au niveau de l'opercule.

Grémille

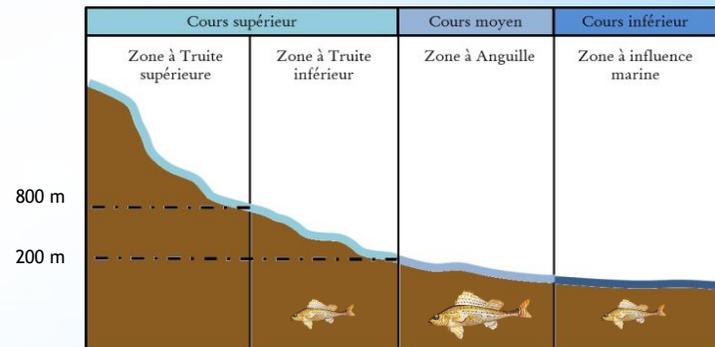
Biologie-Ecologie

La grémille peut être rencontrée dans différents milieux. Bien qu'elle puisse supporter une faible salinité ou une eutrophisation ponctuelle, elle se trouve préférentiellement dans des lacs ou rivières contenant peu d'éléments nutritifs (oligotrophe). C'est un poisson de fond qui privilégie les eaux calmes et profondes, à fond sableux ou à graviers. Elle vit principalement dans les cours inférieurs des rivières mais elle remonte plus en amont avant la fraie.

La reproduction s'étend de mars à août (température de l'eau entre 12 et 18°C), durant laquelle plusieurs pontes peuvent être déposées sur la végétation ou le gravier (sous forme de cordons). D'une longueur moyenne de 12 à 15 cm, ce poisson peut cependant avoir une croissance allant jusqu'à 25 cm pour 400 g. La maturité sexuelle est atteinte à l'âge de 1 à 3 ans pour une durée de vie de 6 ans en moyenne (record de 14 ans). Cependant, dans les lacs où il y a une surpopulation, la grémille grandit moins et atteint sa maturité sexuelle à une plus petite taille que la norme, c'est ce que l'on appelle alors « une population naine ».

La grémille est active de jour et se nourrit d'insectes, de larves et parfois, pour les adultes, d'œufs de poissons. La nuit, elle regagne le fond plus passivement mais grâce à la grande sensibilité de sa ligne latérale elle peut continuer à se nourrir. Cela, même l'hiver, puisqu'elle n'hiberne pas.

La grémille par sa petite taille a beaucoup de prédateur notamment le brochet, les sandres, les silures et même les anguilles.

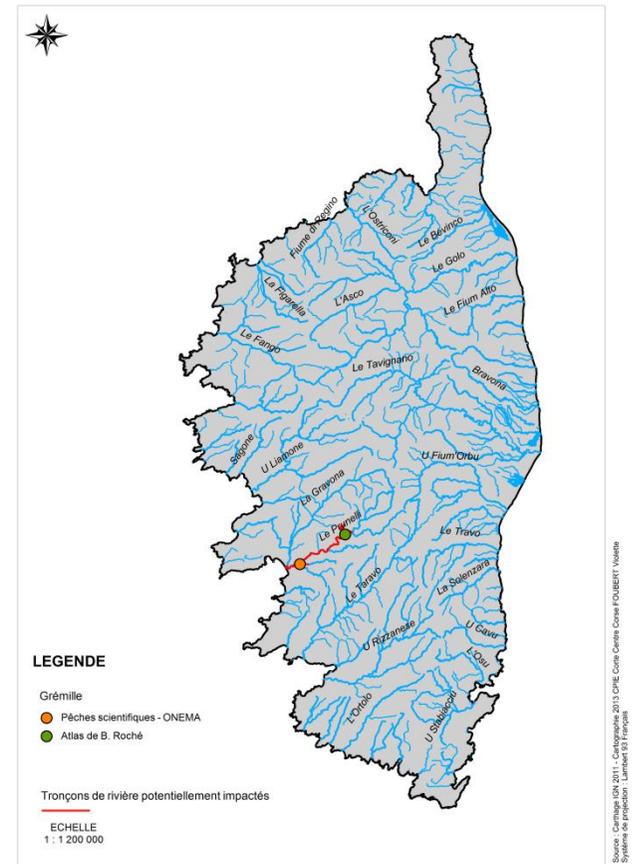


Répartition

La grémille est autochtone dans l'Est de la France et demeure d'ailleurs abondante dans cette région. Très vite son aire de répartition s'est étendue en Europe par les canaux et le bassin de la Seine et de la Saône. On la trouve désormais de la France à la Sibérie orientale. Sa dispersion, au-delà est ensuite dû à des introductions successives. Elle arrive dans les grands lacs d'Amérique par les eaux de ballast dès 1980. Ses origines en méditerranée, tout comme dans le Sud-Ouest de la France, sont issues des mêmes raisons. En Corse, elle semble avoir été introduite après 1970. Les pêches de l'ONEMA ont révélé sa présence dans le Prunelli, où elle a été pêchée quasiment tous les ans depuis 1996 ainsi qu'au barrage de Tolla. Elle semble d'ailleurs y constituer des populations pérennes.

Evolutions et menaces

La valeur gustative de sa chair est bonne mais la taille du poisson est trop petite pour que la grémille joue un rôle dans l'alimentation. D'après les listes rouges nationale comme mondiale, elle ne pose pas de préoccupation majeure. Cependant, sa capacité à grandir et à se reproduire vite, fait de la grémille une espèce dangereuse pour les autres espèces. Elle s'adapte également assez rapidement à des environnements variés et pourrait être une menace pour les espèces locales en prenant la niche écologique d'autres espèces. Dans certains états des Etats-Unis (Michigan) et au Canada (Ontario), il est interdit de détenir une grémille vivante ou morte. Plusieurs pays signalent, après introduction, un impact défavorable sur l'écologie. En Corse, aucune étude n'a encore été réalisée.



Bibliographie (pour en savoir plus)

- P. Keith, H. Persat, E. Feunteun, J. Allardi, « Les poissons d'eau douce de France », 2011, édition biotope, collection inventaires et biodiversité, Paris.
- B. Roché, « Atlas des poissons d'eau douce de Corse », 2001, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, Bastia.
- B. Adam, M. Geniez, « Les poissons d'eau douce de France, cahier d'identification », ND, édition biotope, collection inventaires et biodiversité, Paris.
- B. Breton, T. et R. Gérard, « Tous les poissons d'eau douce - leur pêche et leur gestion - », 1999, édition Jean-Paul Gisserot, collection toutes les pêches en poche.
- BT. Muus, P. Dahlstrom, « Guide des poissons d'eau douce et de pêche », 2011, édition Delachaux et Niestlé, Paris.
- JP. Corolla, P. Boisneau, in : DORIS, 8/4/2014 : *Gymnocephalus cernuus* Linnaeus, 1758, http://doris.ffessm.fr/fiche2.asp?fiche_numero=329